

## ***SENS ET MATERIALITE DU LIEU***

*Séminaire pluridisciplinaire de recherche*

Présenté par *Aline BROCHOT (Ladyss) et Martin de LA SOUDIERE (Cetsah)*

**vendredi 22 octobre 2010**

### ***Le jardin religieux : Un lieu déployant des conceptions ontologiques du monde***

**Etienne Grésillon**

Géographe, Post-doctorant CNRS-Ladyss

**Résumé :** La force de la notion de lieu découle de sa capacité à rattacher l'espace aux discours, aux perceptions d'un individu et d'un groupe. Alors que le jardin, pour Michel de Certeau, se révèle être « un espace qui permet une sommation encyclopédique. C'est la carte du monde ou d'un monde. Il rassemble les formes et les signes habituellement dispersés » (Certeau (de) M., 1982). Les jardins religieux catholiques unissent la figure du jardin et du lieu avec la particularité d'intégrer de la spiritualité, d'associer d'une certaine façon l'idéal au matériel. A partir de nos travaux de doctorat de géographie, nous montrerons comment l'idéal et la spiritualité se dessinent dans les jardins religieux. Le jardin religieux constitue pour ceux qui le construisent et le vivent un lieu support fondamental pour leurs discours sur le monde. Ce lieu dessine à lui seul, les grands concepts du christianisme. C'est à la fois l'image du début du monde avec la Genèse, celle de la fin avec l'Apocalypse, celle du théâtre du premier amour, et celle de la résurrection. Des exemples précis présenteront la manière dont les jardins religieux matérialisent ces représentations. Par ailleurs l'exposé montrera comment à partir d'une étude des végétaux et du plan du jardin, il est possible de comprendre la spiritualité des religieux. Ainsi certains jardins procèdent d'une lecture génésiaque anthropocentrique, où l'homme est intégré comme un être supérieur au monde. L'homme y est acteur de la dimension signifiante de ces lieux, il normalise l'espace avec des codes qui

découlent de la tradition chrétienne. La végétation et le plan du jardin sont profondément contrôlés. Tandis que dans d'autres jardins, les religieux mettent sur le même plan les hommes et la nature. Le lieu prend sa véritable dimension dans son rapport avec Dieu. C'est dans la contemplation des végétaux et des paysages que le religieux accède à une dimension transcendante. Le jardin a des contours plus flous, les plantes sont spontanées. Les religieux rattachent ces espaces aux Psaumes de louange et aux textes de la tradition franciscaine.

### **Eléments de bibliographie :**

- ANDREOTTI G., 1992. « Aspects généraux du rapport entre paysage et religion », *Géographie et Cultures*, n° 23, pp. 77-88.
- ANTOINE P., 1967. « L'église est-elle un lieu sacré », *Etudes*, t. 326, pp. 432-447.
- BERQUE A., 1999. *La mouvance : du jardin au territoire, cinquante mots pour le paysage*, Paris : Édition de la Villette, 99 p.
- BERTRAND J.-R., 1997b. « Eléments pour une géographie de la religiosité », n° spécial de *Norois*, n° 174, pp. 214-233.
- BONNEMAISON J., 2000. *La géographie culturelle*, Paris : Édition du C.T.H.S., 152 p.
- BOURG D., 1993. *Les sentiments de la nature*, Paris : La Découverte, 247 p.
- CERTEAU (de) M., 1987. *La faiblesse de croire*, Paris : Éditions du Seuil, 329 p.
- DEBIE F., VEROT P., 1991. *Urbanisme et Art Sacré : Une aventure du XXe siècle*, Paris : Critérian, 411 p.
- DEFFONTAINES P., 1948. *Géographie et religions*, Paris : Éditions Gallimard, 439 p.
- DELUMEAU J., 2000. *Que reste-t-il du paradis*, Paris : Fayard, 468 p.
- DESCOLA P., 2005. *Par delà nature et culture*, Paris : Éditions Gallimard, p. 280.
- ELIADE M., 1965. *Le sacré et le profane*, Paris : Folio, 185 p.
- FORTHOMME B., 2009. « Le goût du Paradis : jardins cartusiens et franciscains », in NABERT N., *Des jardins d'herbes et d'âme*, Paris : Beauchesne, pp. 13-59.
- GAUCHET M., 1985. *Le désenchantement du monde : Une histoire politique de la religion*, Paris : Éditions Gallimard, 306 p.
- HERVIEU-LEGER D. (dir.), 1993b. *Religion Et Ecologie*, Paris : Les Éditions du Cerf, 255 p.
- LUGINBUHL Y. 1989. *Paysages textes et représentations du paysage du siècle des lumières à nos jours*, Lyon : La Manufacture, 270 p.
- NYS P., 1999. *Le jardin exploré : une herméneutique du lieu*, Besançon : Édition de l'imprimeur, 247 p.
- OTTO R., 2001. *Le Sacré*, Paris : Petite Bibliothèque Payot, traduction de l'allemand par Jundt A., 285 p.
- PITTE J.-R., 1999. « La vision catholique de la nature de la nature et de l'environnement et ses conséquences sur l'aménagement de l'espace » in PITTE J.-R., SANGUIN A.-L., *Géographie et liberté : mélange en hommage à Paul CLAVAL*, Paris: L'Harmattan, pp. 659-669.
- PIVETEAU J.-L., 1986. « Foi chrétienne et relation de l'homme au territoire », *Hérodote*, n° 42, pp. 141-155.
- PIVETEAU J.-L., 1991. « Territorialité européenne et christianisme », *Revue Géographique de l'Est*, n°3-4, pp. 229-243.
- RACINE J.-B., WALTHER O., 2003. « Géographie et religions : une approche territoriale du religieux et du sacré », *L'information géographique*, n° 3 « p. 193-221.
- SAHR W.-D., 2003. « Trois mondes entre l'ici-bas et l'au-delà. Réflexions postmodernes sur la géographie de la religion », *Géographie et culture*, n°47, p. 45-65.
- TAROT C., 2008. *Le symbolique et le sacré : théorie de la religion*, Paris : Éditions la découverte, 911 p.
- VAUCHEZ A. (dir.), 2000. *Lieux sacrés, lieux de culte, sanctuaires : approches terminologiques, méthodologiques, historiques et monographiques*, Paris : Ecole française de Rome, 436 p.
- WEBER M., 2003. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris : Éditions Gallimard, traduction de l'allemand par Jean-Pierre Grossein avec la collaboration de Fernand Cambon, 531 p.
- WHITE, L., 1967. « The historical roots of our ecological crisis », *Science*, vol. 155, n° 3767, pp. 1203-1207.

\*\*\*\*\*

**Etienne Grésillon** est Post-doctorant au CNRS-Ladyss ([Etienne.gresillon@wanadoo.fr](mailto:Etienne.gresillon@wanadoo.fr)). Ses travaux tentent de dépasser l'opposition classique culture-nature pour comprendre comment l'homme s'inscrit dans son espace. Il s'agit, en adoptant une lecture des représentations et des perceptions de l'environnement, d'explicitier le rapport de l'homme à la nature et de dévoiler de manière géographique, les liens implicites et explicites entre homme et nature. Cette réflexion concilie des approches naturaliste et sociale des milieux sur des espaces de

naturalité.

**Bibliographie :**

- Gresillon E., Sajaloli B. (dir.) (prévu 2010), *Bois, monts et marais : lieux de nature, objets sacrés*, PUPS, Paris, 350 p.
- Gresillon E. Sajaloli B. (prévu 2010), « "La terre était vague et vide (...) l'esprit de Dieu planait sur les eaux" (Gn, 1, 2) Eaux chrétiennes et paysages contemporains, du symbole au modèle. », *CTHS* (accepté).
- Gresillon E. Arrif T. (prévu 2010) « Du jardin d'Eden à la continuité naturelle : chemin d'un imaginaire de désenchantement ? » in *Autour du paysage : images et imaginaire*, Cahiers ADES (accepté).
- Gresillon E., 2009, Une géographie de l'au-delà ? Les jardins de religieux catholiques, des interfaces entre profane et sacré, Th. Doct : Université Paris IV-Sorbonne, t. 1, 378 p., t. 2, 128 p.
- Gresillon E., 2006a, « Jardin ecclésiastique : espace d'interface entre une réalité profane et une croyance sacrée », *Géographie et Cultures*, n° 60, pp. 77-93.
- Gresillon E., 2006b, « De l'assèchement du marais parisien à la création des jardins religieux, le chemin de l'eau de quelques établissements religieux », *Zones Humides Infos*, n°54, pp. 4-5.